

Odys sées

6 créations de
l'enfance à l'adolescence

festival Odysées en Yvelines

théâtre | dès 13 ans

Love à gogo!

Marion
Aeschlimann
Benjamin
Villemagne

dossier pédagogique

production

THÉÂTRE

direction
Abdelwahab
Selsat

de Sartrouville
et des Yvelines

CDN

en partenariat avec



Yvelines
Le Département

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE DE FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

Sartrouville

Région Île-de-France

théâtre | dès 13 ans

Love à gogo !

texte, mise en scène, scénographie et jeu
Marion Aeschlimann et Benjamin Villemagne

regard extérieur
Elsa Foucaud et Maxime Bonnand

costumes
Bertrand Nodet

son
Marie Favier

accessoires
Atelier Panthera

relecture du Planning familial
Elisa Atger et Louison Sockeel

régie générale
Baptiste Avondino

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN
en partenariat avec La Quincaillerie Moderne

DURÉE 40 MIN + RENCONTRE



dossier réalisé par

Elisabeth Bos

elisabeth.bos@theatre-sartrouville.com

édito

Vous proposer des outils et des pistes de réflexions et de travail à mettre en œuvre avec vos élèves pour les préparer à découvrir un spectacle, ici une création contemporaine est toujours un grand défi ! Ici, nous avons essayé d'aiguiser la curiosité, et de créer les conditions d'un dialogue libéré, sans trop en dire...

Le présent dossier propose une mise en appétit selon trois objectifs transversaux : comprendre qui sont les deux artistes qui ont conçu et écrit ce projet ; appréhender le texte, se familiariser avec les enjeux du propos.

Un texte drôle, vrai et puissant qui offre d'aborder de façon joyeuse et décomplexée un sujet lié aux transformations du corps et de toutes ces émotions qui traversent les adolescent·es, qui permet de parler d'intimité, de sexualité de manière ludique mais nourrie d'ancrages et de savoirs partagés avec le planning familial, véritable partenaire de ces deux artistes dans leur démarche engagée.

Un texte qui permet de donner la parole aux ados, aux parents, aux enseignant·es ; de recréer les conditions d'un dialogue réussi pour parler simplement des choses de la vie.

Le dossier permettra aux enseignant·es de donner aux futurs spectateurs et spectatrices quelques repères et favoriser une réflexion sur ce que peut représenter les conditions d'un accès aux droits et à la liberté sexuelle. Il amènera à réfléchir sur les notions de désir, de consentement, de féminisme et de respect proposées par le spectacle tout en s'attachant à la dimension universelle du propos : la nécessité de la mémoire et celle de dire.

Il propose des activités pour déconstruire des modèles pré-définis et prenant appui sur la représentation il offre à chaque élève de construire son interprétation et comprendre que la sexualité et l'amour peuvent se vivre joyeusement dans une relation saine et sensible.

Comprendre que les doutes, les hésitations sont pleinement possibles, et que des endroits ressources existent pour accompagner et protéger les jeunes gens d'elles·eux-mêmes et des autres.

Toutes les pistes d'activités proposées ne seront pas utilisables en tant que telles, elles ont été pensées pour être adaptées et à destination d'un public vaste pour étayer la culture de chacun et répondre aux besoins des différentes classes qui verront ce spectacle.

Pour cette création, l'écriture théâtrale se compose au fur et à mesure ?

Nous pensons des situations, un canevas, des thématiques. Nous les mettons en jeu sur le plateau et nous écrivons ensuite en sélectionnant ce qui fonctionne le mieux dans un travail de retranscription. Ensuite nous mettons cette écriture à l'épreuve du jeu et puis nous revenons sur le texte pour finaliser la forme finale. Le texte est mouvant, il change jusqu'au dernier jour de répétition et probablement au fil des représentations. Il y a toujours une meilleure blague à inventer ! Nous écrivons en binôme donc nous nous embraquons mutuellement dans des situations loufoques et drôles tout en essayant de faire passer les idées qui nous tiennent à cœur. L'humour est au centre de nos méthodes de travail.

Pour vous, l'écriture est-elle au service de la scène ou l'inverse ?

L'écriture pour nous est un support notre texte ne vaut le coup qu'à être entendu, à lire il manque quelque chose. Le texte est sans cesse mis en valeur par des actions, du son, l'utilisation d'un accessoire ou un personnage dans un costume incroyable.

Est-ce ta/votre première pièce pour le jeune public ?

Nous avons déjà créé et monté une pièce chacune pour les adolescent·es avec deux thèmes différents : la domination masculine et les théories du complot. Nous avons créé ses deux formes avec le CDN de Valence.

Quels chemins de rencontres et de pensées vous ont conduits à inventer un théâtre à la croisée de l'engagement et de la création artistique ?

Nos deux parcours sont différents mais notre point de rencontre est l'engagement. L'engagement pour nous est central dans notre travail, nous composons avec nos convictions politiques et sociales ainsi que nos bagages artistiques qui sont multiples empruntant à différentes esthétiques. Nous faisons aussi de l'édition, nous avons un fanzine et utilisons ce support pour mettre en valeur d'autres artistes militant·es.

Les idées d'intersectionnalité et de convergence de luttes sont centrales dans nos questionnements artistiques.

L'humour, le décalage, la dérision sont pour nous des outils importants au service de nos créations.

Nos engagements dans la vie - féministes, anti-racistes, anti-capitalistes et militants - ne peuvent être déconnectés de ce que l'on fabrique dans notre métier, nous n'y arriverions pas. Et surtout nous fabriquons des spectacles pour qu'ils soient vus, pour qu'ils résonnent pour le public, et ces valeurs auxquelles nous croyons sont nos liens avec les gens que nous rencontrons. Faire un spectacle pour le jeune public, notamment des adolescent·es, sans prendre en compte la question féministe par exemple serait totalement hors sol de la réalité.

Je voudrais aborder un paragraphe en mentionnant que ce spectacle n'est pas « limité » aux enfants, mais à tous les publics... en « adulterie » - comme dirait joliment Anaïs Allais - ou encore dans l'enfance !

Effectivement (même si le spectacle n'est pas encore finalisé) nous espérons qu'il pourra capter l'attention des adultes et notamment des parents d'adolescent·es. Le travail général de notre société sur l'éducation à la sexualité concerne les adultes autant que les jeunes. Si les adultes ne travaillent pas leur propre éducation à ces questions, comment les jeunes pourrai-iels le faire? Se réapproprier son droit à la parole et à l'expression de ses désirs et ses envies, est pour nous une étape essentielle pour bâtir un monde loin des ruines du patriarcat.



Féminisme : mouvement politique, social et culturel qui concerne tout le monde, en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes. Il n'a de sens que lorsqu'il est associé aux autres luttes en faveur de toutes les femmes quelque soit leur classe sociale, leur couleur de peau, leur physique, leur métier etc. (Le terme femme est utilisé pour inclure explicitement les personnes transgenres et non binaires.)

Culture populaire : culture qui appartient et qui est créée par et pour le peuple, en opposition à la culture bourgeoise élitiste. La pop culture c'est la même chose, on ne fait pas de différence ! C'est juste un mot plus cool pour dire la même chose. Nous utilisons beaucoup les références à la culture populaire car nous en sommes personnellement pétris, et nous ne hiérarchisons pas nos références culturelles.

Pourquoi ce titre ? Love à gogo, y a-t-il une ref ? Laquelle ...

Love à gogo c'est le nom du groupe Whatsapp qu'utilisent les jeunes dans notre histoire. Un groupe d'échanges où ils se posent des questions sur leurs histoires amoureuses, leurs relations sexuelles, affectives ou relationnelles.

Il n'y a pas de ref particulière, « à gogo » c'est à volonté, beaucoup, c'est comme un buffet à volonté, ou il y aurait autant de façons d'aimer que d'êtres humains.... et puis, *love*, tout le monde a la ref !

Nous portons une grande attention aux noms, tout comme aux mots que nous employons, nous cherchons toujours à ce que les choses passent par le fun, que le nom soit intrigant, qu'on le retienne, qu'il soit coloré et drôle.

Est-ce facile de parler de sexe, sexualité au théâtre ?

C'est la première fois pour nous, c'est beaucoup plus large que la sexualité, c'est l'intimité, les relations entre être humains, il n'y a pas de difficultés particulière si ce n'est respecter les limites de chacun.e et aborder ce sujet avec légèreté pour ne pas créer de tabous. Parler d'intimité sans parler forcément de son intimité, on peut parler de sexualité sans parler de sa propre sexualité, d'un point de vue intime.

En quoi parler de sexe, d'affects, de féminisme... est-il un acte engagé politiquement ?

Parce qu'on nous fait taire sur ces sujets ! Depuis 2001, l'éducation sexuelle à l'école est inscrite dans la loi. L'article L312-16 du code de l'éducation prévoit qu'une « information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles » et que ce n'est pas le cas en 2024. Et qu'il faut encore se battre pour être libres et en sécurité en 2024 ! Se battre encore pour être cru·es, pour être entendu·es, parce que en 2024 les femmes et les enfants sont toujours considéré·es comme menteur·euses, et les agresseurs sont toujours présumés innocents. En 2024, il y a toujours des violences de genre, des violences sexistes et sexuelles. Que parler de ses sentiments et de ses émotions est toujours un tabou pour une grande partie de la population en 2024. Et que aussi parce que comme l'écrit beaucoup mieux que nous Annie Ernaux, *l'intime est politique*.

Bande son

Nous avons créé une playlist sur spotify avec les élèves que nous avons rencontré·es au cours de nos résidences : <https://bit.ly/3UqwwOx>

Votre son/musique...

Pour un premier rendez vous : *Feel The Love* de Pusha T

Pour un premier baiser : *I Know What You Want* de Busta Rhymes x Mariah Carey

Pour oublier : *Fuck La Fame* de BB Jack

Pour se souvenir : *Doudou* d'Aya Nakamura

Vos films cultes à conseiller ?

À *genoux les gars* d'Antoine Desrosières, *Bande de filles* et *Tomboy* de Celine Sciamma, *Les beaux gosses* de Riad Sattouf.

Pouvez-vous choisir un extrait de la pièce qui en reprendrait la substantifique moelle et qui serait à partager avant ou reprendre après...

Cet extrait n'est pas forcément la « substantifique » moelle mais il raconte bien l'état d'esprit de la pièce :

Le Lapinou s'adressant au public : conseil de lapin, on sait bien qu'une partie d'entre vous a déjà vu, du porno, que bien souvent la première fois vous avez pas demandé à en voir, que la plupart du temps c'était sur des sites gratuits. Dans la vraie vie, ça ne se passera pas comme ça, : faut déjà que tout le monde soit d'accord dans une relation, le consentement c'est la base, on se parle dans la vie. On n'a pas tous et toutes le même mode d'emploi. Ce n'est pas forcément "entrée plat dessert" à chaque fois, on aime pas tous et toutes les mêmes choses.

Auriez-vous des pistes de sujets de débat à aborder en classe par les élèves :

Communiquer avec ses parents ou des adultes, ça se passe comment ?

C'est quoi l'intimité ? A qui parle-t-on d'intimité ? Et comment ?

La colère Qu'est ce qui nous met en colère et qu'est-ce qu'on en fait ?

Pourquoi peut-on avoir honte de parler de sexualité ?

Avant avoir vu la pièce

Proposer aux élèves en petits groupes de travailler à l'écriture de plusieurs mots :

Proposer des définitions sous formes de poèmes et chansons sur les mots suivants : désir / amour / un baiser / éducation sexuelle. Ces définitions pourront être « jouées » comme des saynètes.

Élaborer sur le principe d'une carte mentale la notion de féminisme

En musique, proposer aux élèves en sous-groupes de partager les musiques qu'ils écoutent en créant des tender-playlists :

- Premier rendez vous
- Premier baiser
- Pour oublier
- Pour se souvenir
- Pour pleurer lors d'une rupture amoureuse

Soit 5 morceaux par groupe.

On peut imaginer un travail d'écriture, pendant l'écoute du morceau, chaque groupe invente une histoire, crée une situation pour raconter les 5 situations en lien avec les 5 morceaux :

Par exemple les conditions du premier rdv : Où ? quand ? qui sont les personnages ? dans quel pays ? de quoi parle-t-il ? etc.. Une mise en voix à plusieurs peut se faire sur la musique choisie en fond.

En arts plastiques,

1/ Proposer un travail plastique et artistique autour du « **coup de foudre** ».

Exprimer sur un support de leurs choix (papier, vidéo) avec tous matériaux possibles, et usant de toutes les modalités : collages, photos, montage, réalisations... de manière sensible les effets d'un coup de foudre amoureux.

L'idée ici est de s'éloigner d'une approche scientifique, toutefois, un lien pourrait être fait avec la SVT, et la réalité des effets du coup de foudre.

2/ Proposer un travail de recherche et de compilation sur la représentation de l'amour, du féminin ou encore du désir d'un point de vue plastique au gré des siècles.

Chacun·e ou en petits groupes pourra réaliser un exposé après un travail de recherche au CDI ou sur ordinateur, visite virtuelle de musées à l'appui. (Ceci peut nourrir une sortie au musée Rodin par exemple). L'idée serait pour chaque groupe de réaliser une fresque chronologique de l'amour représenté au fil des siècles.

En points de repères, 3 œuvres clefs :

- La valse (1889/1905) Camille Claudel
- Le baiser de l'hôtel de ville (1950) Robert Doisneau
- Untitled - cœur – (1982) Keith Haring

Chaque groupe peut ainsi choisir 10 œuvres emblématiques. Une distribution de deux périodes devra être faite au préalable pour éviter les doublons.

En lien avec l'histoire récente et les programmes nous suggérons : 1800 à 1900 - 1900 à nos jours

1800 à 1900 – contexte

Siècle des transformations politiques, sociales et économiques (révolution industrielle), le XIXe siècle est aussi le siècle de renouveau artistiques, marqué notamment en Occident par le Romantisme et l'invention de la photographie. Les États-nations s'affirment et les monarchies déclinent. L'Europe domine le monde et continue ses expansions coloniales en Inde, Chine et Afrique... La Chine est contrainte par les puissances européennes à ouvrir ses ports aux étrangers et la dynastie Qing s'affaiblit. Le Japon voit la fin de l'époque Edo et le début de l'ère Meiji en 1868 : il s'ouvre aux étrangers et au commerce, c'est l'époque des estampes du Monde flottant (Ukiyo).

L'Amérique est secouée, aux États-Unis par la guerre de Sécession et au Mexique par son indépendance, l'expédition française et l'instauration de la république en 1867.

1900 à nos jours - contexte

Le monde est ébranlé : la Grande Guerre et ses millions de morts, la première crise économique majeure en 1929, la montée des totalitarismes, la Seconde Guerre mondiale et ses génocides. Sur fond de décolonisation et de guerre froide, un nouvel ordre international se dessine. Et pourtant, le 21 juillet 1969, l'univers s'agrandit quand Neil Armstrong pose le pied sur la Lune : « C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité. »

Après avoir vu la pièce

Le Planning Familial

Proposer un travail de recherche sur le planning familial sous la forme d'une *mind map* à construire qui pourrait être accessible à tous·tes et affichée dans le CDI ou à l'infirmerie.

<https://www.planning-familial.org/sites/default/files/2023-05/PLANNING%20FAMILIAL-Plan-vfinale-DIGITAL.pdf>

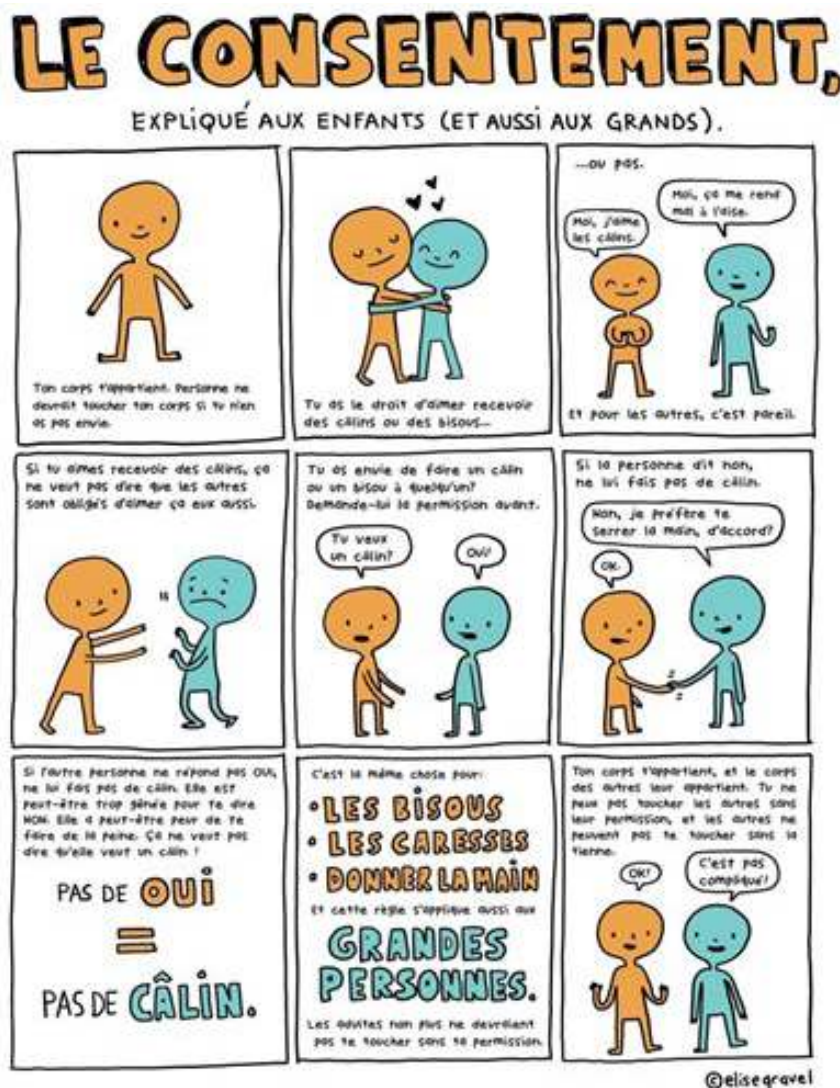
> **Qu'est-ce que « l'accès aux droits et à la santé sexuelle »**

À partir de cet extrait reprenant bien l'état d'esprit de la pièce : *

« Le Lapinou s'adressant au public : conseil de lapin, on sait bien qu'une partie d'entre vous a déjà vu, du porno, que bien souvent la première fois vous avez pas demandé à en voir, que la plupart du temps c'était sur des sites gratuits. Dans la vraie vie, ça ne se passera pas comme ça : faut déjà que tout le monde soit d'accord dans une relation, le consentement c'est la base, on se parle dans la vie. On n'a pas tous et toutes le même mode d'emploi. Ce n'est pas forcément "entrée plat dessert" à chaque fois, on n'aime pas tous et toutes les mêmes choses. »

1/ Travailler autour du consentement (définition)

2/ Créer une affiche avec plusieurs vignettes sur l'exemple du modèle ci-dessous.



2/ Travailler autour du consentement comme valeur « libre et éclairé » en opposition à « qui ne dit mot consent »

Travailler en débat discussion sur la valeur du non / du silence et du sens qu'on lui donne / de l'interprétation,

Quelles nuances entre négation, protestation et refus ?

Ceci peut être nourri par des exemples de situation données par des élèves. Suggérer la fiction.

3/ Travailler autour de la représentation des rapports sexuels et du regard portés sur le corps des femmes et les obligations créées liées aux représentations du corps masculin de la chanson « Balance ton quoi ? », à partir du clip vidéo

<https://youtu.be/Hi7Rx3En7-k?si=UuIvca7ZuXxn4wRg>

4/ Tenter de proposer les éléments nécessaires à une relation amoureuse respectueuse dans laquelle l'autre est reconnu pour lui-même dans sa diversité et sa richesse.

Pour aller plus loin

Livres

Basta ! Guide d'autodéfense féministe pour ados (et pas que...), de Maria Kronska et Marion Le Muzic

Le consentement, de Vanessa Springora

Podcasts et comptes Instagram

[@leschroniques.fr](https://www.instagram.com/leschroniques.fr)

Salade, tomate, union ! par la MJC de Montchat

Le harcèlement dans les transports par la MFR de Mornand

Film

Le consentement, film de Vanessa Filho

Musique

Jeanne Cheral – *Quand c'est non c'est non*

Camilia Jordana – *Non, non, non*

La poupée qui fait non - Michel Polnareff